



INFO

R A P P O R T A N N U E L 2 0 1 6

MESSAGE *Christian Bader* page **02** | RAPPORT ADMINISTRATION *Gilbert Jacquemettaz* page **04** | CPA *Philippe Taramarcz* page **05** | CPM *Régis Héritier* page **06** | CPS *Philippe Petigas* page **07** | FJT *Christophe Jordan* page **08** | IMMERSION PROFESSIONNELLE À MARSEILLE page **09** | ÉCHANGE PROFESSIONNEL page **11**

L'enfant ou le jeune placé à St-Raphaël ou dans une autre institution pour une durée variable, qui s'exprime le plus souvent en mois ou en années, vit une expérience unique et particulière.

Pourquoi particulière? Notamment parce que, dans notre pays, ce que l'on considère comme normal, c'est que l'enfant vive dans sa famille biologique, mais aussi parce que les raisons et le processus menant à un placement sont lourds, douloureux et complexes, autant pour l'enfant ou le jeune que pour sa famille et pour l'institution d'accueil.

Sommes-nous à même de comprendre non seulement une situation donnée, mais plus profondément encore la souffrance, le malaise, l'angoisse, la peur, l'espoir, l'espérance, c'est-à-dire tout simplement la masse de sentiments et d'émotions qui prennent possession de cet enfant / de ce jeune et qui l'animent, le font agir et font de lui ce qu'il est?

Nos réponses se veulent rationnelles, fondées sur l'histoire, sûres ce que l'enfant / le jeune exprime, sur les observa-

tions de l'entourage, etc... et nos outils, concrets et cohérents, variés et modulables, permettent d'apporter une réponse rapide et même parfois urgente, réponse qui se poursuit sur le moyen et le long terme jusqu'à ce que les objectifs fixés aient été atteints. Tout ce travail a certes son efficacité; mais, malgré la qualité et l'investissement des professionnels, l'institution a ses limites et laisse nombre de questions sans réponse.

S'il m'est impossible de tout développer dans ce message, je tiens cependant à relever l'absence ou la faiblesse du facteur parental dans les institutions en général, ce qui a pour conséquence que les solutions trouvées sont le plus souvent d'origine interne à l'institution.

C'est pourquoi l'institution doit absolument s'ouvrir aux parents et les intégrer dans le processus de prise en charge de leur enfant. Conscient de cette situation, le Collège de direction examine depuis plusieurs mois les moyens permettant d'intégrer les parents dans notre démarche.

Les réponses s'inscrivent dans un changement de vision de l'aspect socio-institutionnel et dans une configuration relationnelle de type triangulaire. Ces changements interpellent tout autant les parents que les professionnels en ce qui concerne le partage des responsabilités, les compétences, le pouvoir, l'action, etc... Il s'agit réellement d'une démarche de réflexion et d'amélioration permanentes, un processus dans lequel tous(tes) les intervenant(e)s de notre institution sont pleinement engagé(e)s.

Je terminerai donc ce message en remerciant tous(tes) les responsables et tous les employé(e)s de St-Raphaël pour tout le travail de qualité accompli chaque jour.

MERCI également à tous nos membres pour leur confiance toujours renouvelée, ainsi qu'à l'Etat du Valais, à l'Office Fédéral de Justice et à la Loterie Romande pour leur soutien précieux et constant.

Danièle Pommaz
Présidente

2016 est animée par une dynamique de projets. Si nous n'en manquons jamais, cette année est particulière. Chaque secteur a été soumis au questionnement de son futur. Nous avons appelé ça « ISR 2020-2025 ». L'Institut est dans une bonne période, nous avons donc décidé de réfléchir à nos prestations en profitant de cette phase positive et non pas d'attendre une situation de crise pour réagir à un problème. Qu'est-ce que cela donne ?

- L'Administration/Intendance a pour objectif de travailler le développement durable avec comme 1^{re} étape la gestion des déchets et de l'énergie.
- Le Centre de Préapprentissage se concentre sur un atelier qui profiterait plus aux jeunes filles. Le bois, le fer, l'entretien sont des classiques des institutions mais que proposons-nous pour différencier les genres sans être exclusif de l'autre ?
- Le Centre de Préformation mixte travaille sur le concept d'accueil d'urgence. Un programme de placement orienté solution et qui ne devrait pas excéder les 3 mois de placement. Cette prestation est en réflexion avec l'Etat depuis 2002. La clause du besoin est prouvée. Le CPM pourrait donc changer de mission.



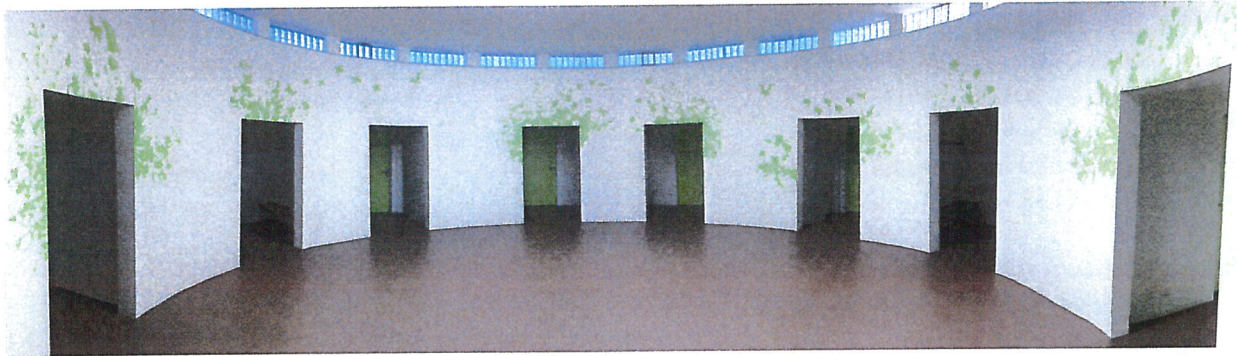
- Le Centre Pédagogique et Scolaire réfléchit sur 2 axes. La verticalité des âges dans les groupes et l'intégration de l'actuelle population du CPM si celui-ci devient accueil d'urgence.
- Le Foyer pour Jeunes Travailleurs développe une prestation de service éducatif socioprofessionnel pour les jeunes qui quittent Saint-Raphaël. Ce service serait actif durant 6 mois après la sortie du jeune.
- La Direction réfléchit également à une centralisation des ateliers au

Centre de Préapprentissage de Sion ainsi que celle de l'enseignement à Champlan.

Cette analyse institutionnelle se réalise par petits groupes de réflexion et est coachée par Jean-Charles Rey, chargé d'enseignement à la HES-SO de Sierre. À la fin 2017, un rapport sera présenté au Comité de l'Association ainsi qu'au Service Cantonal de la Jeunesse.

Que se passe t'il d'autre ?

Les travaux initiés en 2015 continuent et cette année aura vu la complète



rénovation intérieure du bâtiment scolaire. La dernière étape, canalisations et surfacage du site de Champlan se fera en 2017. Le projet du Chalet de Ravuiney est toujours en cours, l'intérieur a été démonté grâce au travail des jeunes. L'an prochain, nous commencerons la rénovation.

L'Institut reçoit régulièrement des visites soit pour un échange professionnel soit pour une présentation de son modèle. Ainsi l'AGAPE de Genève, L'ASSBA du Valais, Le Repuis d'Yverdon, une délégation du Sénégal, une Association Française

(ARI) et l'Office de protection de l'enfance du Valais nous ont fait le plaisir de venir dans nos locaux. Cependant, l'Institut ne fait pas que recevoir, il va aussi chez ses différents collègues institutionnels pour des échanges d'idées.

Comme je le disais, nous sommes dans un esprit de projet et de manière dynamique. Cela est possible grâce à un personnel investi, une Direction soudée, un Comité et sa Présidente très soutenant. Je les remercie tous pour cette cohésion autour de la mission de L'Association.

Je remercie également le Service Cantonal de la Jeunesse pour l'esprit de partenariat qu'il entretient avec nous.

Christian Bader
Directeur

La remontada, une affaire de pros !

Ce printemps, le monde sportif s'est extasié devant la performance du FC Barcelone qui a réussi l'exploit unique de remonter un score déficitaire de quatre buts ! La remontada était née.

Grand admirateur du club catalan, je ne peux m'empêcher de tirer un parallèle entre cet exploit et ceux non moins merveilleux que réalisent nos équipes de prise en charge avec les jeunes qui nous sont confiés. Ces derniers, eux aussi, ont pris une gifle ! Mais le professionnalisme de notre encadrement leur permet de remonter la pente, de se reconstruire. L'entraîneur doit faire preuve de créativité dans ses stratégies et doit réussir à motiver ses joueurs à y croire et à aller de l'avant, à l'instar des qualités que l'on retrouve chez nos professionnels. Et des cas de remontadas dans l'Institut Saint-Raphaël, on en trouve à foison.

Avec un budget bien amoindri... Celui-ci était pour 2016 de CHF 8'571'950. Les coûts réels étant de CHF 8'458'745, cela représente donc une non-dépense de CHF 113'200. Et cela avec un minimum de changements de joueurs (vous aurez compris que je souligne ici le faible turn-over de personnel à l'Institut) !

Au niveau de l'hébergement, nous avons réalisé en 2016 un total de



Gilbert Jacquemettaz
Administrateur

24'486 journées, soit un taux d'occupation moyen des structures de 94%. C'est un résultat fantastique, peut-être trop. J'entends par là qu'à force de toujours être en flux tendu au niveau de l'occupation des internats, le rôle de la direction – qui s'y emploie – est de veiller à ce que le personnel ne s'épuise pas.

Un grand club ne vit pas sans ses supporters. Il en va de même pour l'Institut Saint-Raphaël qui peut compter, entre autres, sur le soutien du Service Cantonal de la Jeunesse, avec qui nous collaborons dans le même esprit constructif. La Loterie Romande fait également partie de nos fidèles contributeurs. Qu'ils en soient ici remerciés.

Mes plus vifs remerciements vont enfin au staff Administration et Intendance de l'Institut qui, sans

relâche, veille à fournir des prestations de qualité au service de notre très belle Equipe.

Et peut-être que dans le rapport de l'un mes collègues vous trouverez des remerciements adressés au Père-Noël...

En 2016, le Centre de Préapprentissage a accueilli 55 jeunes sur l'ensemble de l'année. Ce chiffre, en nette augmentation, traduit la difficulté pour le CPA d'accueillir mais surtout de garder ses pensionnaires à moyen voire long terme. J'en veux pour preuve le faible taux d'occupation du CPA qui est d'un peu plus de 85%. Pour bon nombre de ces jeunes, la rupture familiale, le rejet scolaire, des placements institutionnels et des consommations diverses caractérisent leur parcours avant d'intégrer le CPA. Malgré ce taux d'occupation peu élevé, le CPA atteint tout de même les objectifs voulus par le législateur. Je profite de cet espace pour remercier mes collègues de l'excellence de leur travail en cette année particulière...

Pour ce qui concerne les situations accueillies au CPA, nous constatons que les problèmes de consommation sont omniprésents et pèsent sur le bon fonctionnement du centre. Une grande partie de notre énergie est consacrée à la lutte contre le cannabis, ponctuée par d'innombrables marches, travaux divers de réflexion, mise en place de suivis avec des partenaires extérieurs. Nous constatons par ailleurs une augmentation du nombre de cas pénaux avec plus de 70%.

Le canton de Genève est toujours notre premier pourvoyeur de pensionnaires



Philippe Tamarcaz
Chef de Centre
(Centre de Préapprentissage)

pour un peu plus du tiers des placements. Les deux tiers restants se partagent entre les cantons de Vaud et Valais pour la majorité, puis Fribourg, Berne et Jura. Je constate également que, depuis la fermeture du Foyer de Prêles (BE) nous héritons d'une partie des jeunes qui devraient être placés dans des structures fermées. Cela remet en question bien évidemment notre prise en charge et nous amène à réfléchir sur cette « éventuelle future clientèle du CPA », et à nous interroger sur les aménagements à apporter.

Au niveau du personnel, en 2016, M. Célien Dubuis a rejoint l'équipe éducative afin de remplacer M. Jean-Yves Farquet, parti pour le CPS. En 2017, notre enseignant, M. Jean-Jacques Papilloud, nous quittera pour une retraite bien méritée dès la fin de l'année scolaire.

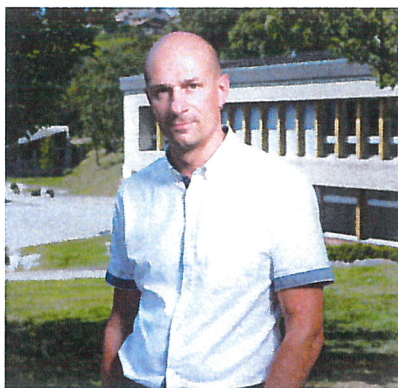
En termes de travaux, nous avons procédé au ré-assainissement des WC des ateliers et des sols de certains locaux.

Je remercie encore une fois l'ensemble des mes collègues du CPA pour le travail accompli tout au long de l'année, ainsi que mes collègues du Collège de direction pour leur précieux soutien.

L'année 2016 a été marquée par deux absences prolongées au sein de l'équipe d'intervenants: celle d'une éducatrice en congé maternité et celle du Chef de Centre pour raison médicale. Un éducateur et un maître socioprofessionnel ont quitté leur fonction en début d'automne et ont été remplacés par de nouvelles personnes. L'équipe a passablement été touchée et sollicitée par ces absences et changements. Malgré cela, la qualité de l'accompagnement a été assurée grâce au professionnalisme et à l'engagement de chacun. L'humour, la réflexivité et la bienveillance facilitent l'accompagnement de jeunes en grand désarroi.

L'importante fragilité psychique de nos jeunes amène l'équipe à soigner ses collaborations avec les milieux médicaux et thérapeutiques, valaisans et romands. L'idée est d'accompagner le jeune dans la globalité de sa problématique, de faire remonter nos observations de terrain aux différents partenaires pour qu'ils les incluent dans leur schéma thérapeutique.

Des situations familiales particulièrement délétères nous ont questionnés sur le rôle et la place laissés aux familles des jeunes qui séjournent au CPM. Si un véritable travail avec les familles est délicat à réaliser (temps à disposition, éloignement géographique, formation spécifique...), le fait



Régis Héritier
Chef de Centre
 (Centre de Préformation Mixte)

de considérer les parents, voire la famille élargie, comme des partenaires modifie déjà notre vision sur leurs compétences et favorise des échanges plus constructifs.

Une relation de couple entre deux jeunes du CPM nous a également interpellés. Il est impossible à une institution, quelle qu'elle soit, de réprimer les sentiments amoureux de ses usagers. Avec le soutien d'une superviseuse et du SIPE (Sexualité-Information-Prévention-Education), l'équipe éducative a travaillé sur la question, tant du point de vue des valeurs propres à chacun de ses membres que de celles liées à notre mission. Nous nous sommes aperçus que le cadre même de l'institution laisse peu de place à l'intimité des jeunes. Ainsi, les manifestations de tendresse s'exportent de la chambre

vers les locaux communs, du privé vers le public. Nous avons assoupli quelques règles, augmenté la prévention, renforcé le soutien individuel auprès de ces jeunes.

En 2016, le CPM a accueilli dix-neuf jeunes et dix ont quitté le centre. Deux stages d'essai ont abouti à des non-admissions. Trois jeunes ont intégré une autre institution (Seedorf, la Clairière et les Rives du Rhône). Une jeune fille a été hospitalisée en psychiatrie pour une longue durée et une autre a regagné son pays d'origine. Trois jeunes hommes ont regagné leur milieu familial, dont un avec un apprentissage.

Le taux d'occupation de la structure se monte à 102.88%. Ainsi, 3'389 journées ont été réalisées. La part des placements valaisans atteint 19%. Les placements vaudois représentent 39.9% du total des journées et celle du Jura bernois 17.7%. Fribourg et Genève se partagent le solde des journées.

Le CPM dispose d'une très bonne équipe de professionnels, dynamique, positive, réflexive, que je tiens à remercier ici.

Le taux d'occupation est stable, les demandes d'admission non abouties par manque de places également. Nous ne pouvons pas, répondre favorablement à toutes les demandes concernant les adolescentes. Celles-ci sont en augmentation croissante et proviennent de tous les cantons romands.

Notre institution, pour son savoir faire, est très sollicitée par les services sociaux, et/ou par les parents pour accueillir ces jeunes en difficulté.

Durant l'année 2016, 10 jeunes sont retournés dans leur famille avec des projets de réintégration scolaire sur leur lieu de domicile. 10 jeunes ont intégré des structures éducatives, pour poursuivre leur projet socio-éducatif et/ou préprofessionnel. 2 jeunes sont retournés chez eux à la demande des parents, ceux-ci étant en désaccord avec le service placeur, ils ont utilisé leur droit de recours contre le placement de leur enfant. Un jeune a été expulsé du territoire suite à une décision de justice.

Nous disposons d'un outil scolaire au-delà de nos espérances. Le bâtiment scolaire a été rénové avec soin, harmonie. Le matériel à disposition est de qualité, propice à faire ressentir aux jeunes accueillis qu'ils font partie intégrante de l'enseignement valaisan.



Philippe Petigas
Chef de Centre
(Pédagogique et Scolaire)

La réfection des espaces extérieurs communs se poursuit dès le printemps. Nous nous réjouissons de pouvoir profiter de ces nouveaux aménagements.

Une éducatrice a quitté son poste, en raison de l'éloignement de son domicile, pour s'occuper au mieux de sa famille. Être un travailleur social ne doit pas nous faire oublier nos proches, nous la remercions pour son engagement tout au long de son parcours professionnel dans notre structure. Elle a été remplacée à l'interne. Un éducateur en fin de formation a quitté l'institution pour se rapprocher de son domicile, il est remplacé à l'interne par un éducateur d'un autre centre. Un éducateur est parti à la retraite après de nombreuses années de service. Personnage, rigoureux, fidèle, parfois têtue, il a

mené de nombreuses hautes routes en toute sécurité. Il continuera à collaborer avec l'Institut, pour nous accompagner en 2018 dans une nouvelle haute route en qualité de guide de montagne. Il a été remplacé par un stagiaire en fin de formation.

L'équipe du CPS, performante, compétente, impatiente parfois dans la concrétisation des projets éducatifs, scolaires, pré et/ou professionnels des jeunes suivis, reçoit toute la gratitude du Collège de direction, la mienne pour le travail accompli dans un état d'esprit positif, constructif.

En début d'année 2016, nous avons dû faire face à un drame, à savoir le décès d'une de nos jeunes, dans des circonstances difficiles. Face à cet acte improbable de la vie quotidienne, il a fallu gérer l'impact émotionnel soudain auprès de l'ensemble des pensionnaires, ainsi que l'équipe éducative. Nous avons été soutenus par la cellule psychologique, la police, ainsi que la Direction de Saint-Raphaël. Cette période de deuil a démontré des ressources insoupçonnées de nos jeunes. Chacun, à sa façon, a exprimé son ressenti, soit par des pleurs, un message, un geste, un silence...

En 2016, le Foyer pour Jeunes Travailleurs a accueilli 27 jeunes, 17 garçons et 10 filles. 11 jeunes sont partis durant l'année, 3 en formation, 3 dans une autre institution, 4 à la maison, dont 2 en poursuite de formation et une jeune est décédée. Nous avons réalisé 5422 journées, ce qui représente un taux d'occupation de 87%. Nous avons enregistré 3910 journées valaisannes, le solde venant des autres cantons soit 28%. D'habitude, les autres cantons nous occupent pour un taux moyen de 12,5%.

Nous avons accueilli jusqu'à 4 jeunes en studio. L'internat a affiché complet toute l'année. 23 demandes de placement nous ont été soumises. 13 ont été acceptées. 3 d'entre elles ont



Christophe Jordan
Chef de Centre
(Foyer pour Jeunes Travailleurs)

trouvé d'autres solutions, 2 ont été refusées car non adaptées à la prise en charge du Foyer, 2 par manque de garantie financière et 3 autres pour divers motifs. Sur les 27 jeunes accueillis, 9 proviennent du Tribunal des mineurs. Les 18 autres placements sont civils ou sociaux. 19 jeunes ont été suivis dans le cadre de leur apprentissage. Comme à l'accoutumée, nous nous efforçons de maintenir un réseau d'entreprises qui nous permet d'organiser des stages dans les différents corps de métier.

Hormis 2 soirs par semaine consacrés à l'appui scolaire, nous avons intensifié notre prise en charge en fonction des difficultés scolaires de chaque jeune. Pour ce faire, nous avons convenu, avec l'entreprise qui a signé un contrat de préapprentissage avec notamment un de nos jeunes, d'une

demi-journée par semaine de renforcement scolaire.

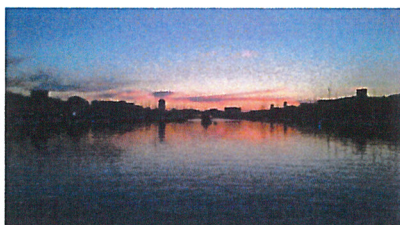
Les objectifs 2016 ont été en partie réalisés. Les rénovations du Foyer se poursuivent avec le couvert à l'extérieur, la salle de jeux et 2 chambres.

En 2017, nous allons également participer à l'organisation du camp de 2 semaines à vélo en septembre 2017, la poursuite des rénovations des chambres, le renforcement des synergies externes (entreprises, services placeurs, écoles). Nous allons mettre sur pied une information, avec l'aide des pompiers de la Ville de Sion, sur les dangers en cas d'incendie, ainsi qu'un exercice d'évacuation.

En tant que responsable du Foyer, j'ai toujours beaucoup de plaisir à travailler avec mon équipe et je la remercie sincèrement de son implication.

IMMERSION PROFESSIONNELLE À MARSEILLE

Yannick Gasser



Lorsque j'évoque la ville phocéenne, je pense au «Vieux Port», à son équipe de football (championne d'Europe en 1993... ah Chris Waddle ce magicien), à la «Bonne Mère» protégeant la cité, aux calanques, à la bouillabaisse, au MUSEM, aux «minots», aux quartiers Nord, à l'accent chantant du Sud, aux parties de boules et de cartes, aux reportages télévisés évoquant les règlements de compte...

Je m'y suis rendu en 2016, sur une durée de quatre jours, pour assister à un match de l'Eurofoot. Cette première rencontre me permit de découvrir une ville à la croisée des cultures, fière de sa diversité et de son patrimoine, accueillante et charmante.

En mars 2017, retour à Marseille. Cette fois-ci, je bénéficie d'un échange professionnel entre l'Institut St-Raphaël et le pôle ITEP/SESSAD Sanderval - Le Verdier - Nord Littoral. Il m'est difficile de résumer mon séjour en quelques lignes tant ce dernier fut riche en rencontres, en interrogations, en partages, en découvertes, en

éclats de rire, parfois en stress aussi. Quelques flashes me reviennent spontanément.

Je retiens nécessairement mon arrivée en gare St-Charles par un temps radieux et une température des plus clémentes (20 degrés). La neige, rare dans la cité phocéenne, engendre généralement fermeture d'école et «panique» sur les routes.

Je me souviens de l'accueil, aux «petits soins», du personnel et des professionnels de la structure ainsi que nos nombreuses discussions à table, dans le bus dévolu aux transports des jeunes, en réunion pluridisciplinaire, nos heures de partages sur nos pratiques professionnelles, sur les a priori et sur l'accompagnement de nos pensionnaires.

Je me souviens des concepts utilisés dans cet établissement visant l'inclusion scolaire et sociale des jeunes dans leur milieu de vie ordinaire et le travail avec les familles, co-actrice du projet de l'enfant.

Je me souviens des présences des professionnels dans les écoles avec et pour le jeune sous forme de soutien (collège, lycée, place d'apprentissage), des portiques de sécurité et des identifications à l'entrée des établissements scolaires (plan Vigipirate), et des réunions interdisciplinaires regroupant les professionnels de l'Education Nationale et ceux de l'ITEP/SESSAD Sanderval (13 personnes pour un réseau y compris le jeune et sa maman).

Je me souviens du coucher de soleil et des footings dans des paysages magiques, de la visite nocturne de la ville commentée par le Directeur Général de l'ARI, des découvertes culinaires appétissantes.

Je me souviens de l'épicier au bout de la rue et de son café «d'un noir de chez noir», de la boulangerie du quartier arabe et de ses propositions variées, du jeune Youssef que je «charriais» gentiment avec la défaite de son club de cœur face au FC Sion (saison 1994 - 1995)... bien sûr, il n'était pas encore né.

Je me souviens encore du professionnalisme de toutes les personnes rencontrées. Le sentiment, bien que n'étant pas tous «des Marseillais de souche», que ces derniers travaillent pour la cité, pour le futur de leur ville!

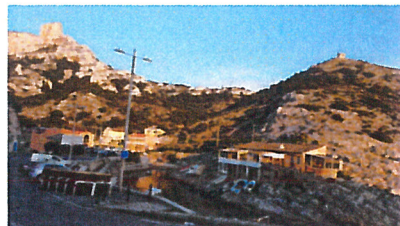
Je me souviens de l'émotion de Pascale évoquant la rencontre entre un jeune en difficulté, Ryan, et un «papy» pêcheur à la retraite, ce der-

nier cherchant à transmettre son savoir-faire. Je me souviens du tempérament de feu de la jeune Mascha.

Je me souviens de la musique écoutée... du rap, toujours du rap, mais du rap made in Marseille, bien sûr (Lacrim, Elams, Soprano, Jul, Keny Arkana, et pour les plus expérimentés IAM, etc.).

Je me souviens de mon voyage retour et de l'immobilisation du train en gare d'Avignon... l'attente, puis le RER jusqu'à Lyon, puis la gentillesse de la contrôleuse qui accepte mon billet dégriffé avec plus de deux heures de retard sur l'horaire prévu.

Je me souviens des calissons dégustés dans mon salon en me remémorant cette aventure professionnelle et humaine... une vraie histoire de vie.



ÉCHANGE PROFESSIONNEL AVEC LES ITEP D'AVIGNON ET MARSEILLE DU 13 AU 19.03.2017

Centre névralgique de l'ITEP Sanderval à Marseille
Cynthia Décaillet et Georges-André Carron

Alors, Cynthia, un mois après notre escapade à Marseille, que te reste-t-il de cette rencontre avec les travailleurs sociaux des Instituts Thérapeutiques Educatifs et Pédagogiques (ITEP) d'Avignon et Marseille ?

Cynthia: *Je suis heureuse d'avoir eu l'opportunité et la chance de rencontrer des collègues d'un autre pays, sur le lieu de leur travail. Le fait de se retrouver entre travailleurs sociaux nous a rapprochés de façon très naturelle, faisant fondre les éventuelles réticences ou a priori. C'est avec beaucoup de simplicité que ces professionnels nous ont fait partager leurs compétences, nous ouvrant à leur méthode de travail sans oublier de nous questionner sur la nôtre. L'intérêt était réciproque.*

Et toi, Georges, qu'en as-tu gardé ?

Georges: *Ce qui m'a le plus marqué c'est l'accueil qui nous a été fait sur les deux sites. Nous avons été encadrés, guidés et soignés comme des hôtes de marque: visite commentée de la Vieille Ville et de son Port et dégustations des spécialités régionales.*

De plus les équipes se sont mobilisées pour nous exposer leur système de travail, elles ont été à l'écoute de nos besoins et ont répondu à toutes nos questions. Et quel cadre à Marseille! Une demeure de maître, entourée d'un parc, proche des calanques et face à la mer! Tout cela sans parler de la qualité des présentations qui nous ont été faites.

Mais toi, qu'as-tu pensé de l'inclusion comme elle nous a été présentée à Avignon et Marseille ?

Cynthia: *C'est dans le cadre du projet institutionnel « postcure » que ce séjour nous a été proposé, afin de nous sensibiliser à l'accompagnement des jeunes en « immersion ». La population concernée a entre quatre et dix-huit ans et présente des difficultés psychologiques qui les mettent en situation de « handicap ». Les axes de travail s'articulent autour du soin, du cadre et de l'apprentissage. Ce qui me parle le plus, c'est qu'un contrat doit être signé par les parents pour que le jeune soit pris en charge par l'ITEP. Ils doivent être partenaires à part entière du projet personnel établi pour leur enfant. Celui-ci reste dans son contexte familial, social, scolaire, préprofessionnel. Ainsi, l'éducateur l'accompagne dans sa famille, chez son médecin, à son activité... L'idée de laisser le jeune dans son milieu pour y trouver les ressources nécessaires est intéressante. Par contre, l'« inclusion » apporte aussi son lot de contraintes, comme les aménagements de planning horaires en fonction des rendez-vous ou des distances à parcourir pour conduire le jeune à ses activités (sur des régions à couvrir parfois étendues). De nombreuses réunions de réseau pluridisciplinaires sont mises en place sur le site pour mener à bien le projet du jeune (assistant social, médecin, psychologue, enseignant spécialisé...).*

Et toi, as-tu vu des éléments qui te semblent intéressants, voire exportables ?

Georges: *Plusieurs choses m'ont interpellé, d'abord l'importance et la priorité qui est accordée aux choix des parents. Ensuite, leur façon d'envisager l'internat comme un appoint éducatif, quelques mois au plus, pour acquérir certaines compétences spécifiques, surprend et interroge, nous qui sommes des travailleurs d'internat, persuadés de la cohérence de notre prise en charge. Enfin le fait de travailler, en direct, avec tous les membres du dispositif (profs, psychologues, thérapeutes, éducateurs, entraîneurs), de pouvoir les réunir, échanger et accéder rapidement aux compétences de tous, me semble être une force dans certaines situations.*

Et pour toi, au final, une expérience à réitérer ?

Cynthia: *Avec plaisir! D'ailleurs, c'est aussi le vœu de nos collègues français de pouvoir faire cet échange dans l'autre sens!*

Alors Georges... on repart ?


L'INSTITUT ST-RAPHAËL

CP 177 | 1971 Grimisuat
Tél. 027 398 24 41
info@saint-raphael.ch
www.saint-raphael.ch
CCP 19-2104-8


L'ASSOCIATION ST-RAPHAËL

CP 177
1971 Grimisuat
Tél. 027 398 24 41


LA FONDATION ST-RAPHAËL

CP 177
1971 Grimisuat
Tél. 027 398 24 41

ASSOCIATION SAINT-RAPHAËL Comité

Mme Danièle Pommaz, présidente, Chamoson | M. Jacques Vuignier, vice-président, Martigny | Mme Priska Cordonnier, Secrétaire, Chemin-Dessous | Mme Anne-Catherine Cordonnier Tavernier, Bramois | M. Victor Zwissig, Venthône | M. Jean-Maurice Favre, Vétroz | M. Christian Bader : directeur de l'Institut Saint-Raphaël (voix consultative)

FONDATION SAINT-RAPHAËL Conseil de Fondation

M. Jean Zermatten, président, Drône | M. Daniel Bitschnau, vice-président, Sion | M. Gilbert Jacquemetaz, secrétaire, Salins | M. Christian Bader, Bramois | M. Christophe Darbellay, Martigny-Croix | M. Roger Gaillard, Venthône | Mme Danièle Pommaz, Chamoson | M. Roland Puipepe, Sion | M. Fernand Schalbetter, Grimisuat

Centre Pédagogique et Scolaire (CPS)

CP 177
1971 Champlan/Grimisuat
Tél. 027 398 24 42
Fax 027 398 25 62
cps@saint-raphael.ch

Centre de Préformation Mixte (CPM)

CP 177
1971 Champlan/Grimisuat
Tél. 027 398 12 13
Fax 027 398 24 75
cpmi@saint-raphael.ch

Centre de Préapprentissage (CPA)

Avenue Grand-Champsec 22
1950 Sion
Tél. 027 203 35 50
Fax 027 203 35 51
cpa@saint-raphael.ch

Foyer pour Jeunes Travailleurs (FJT)

Chemin des Potences 6
1950 Sion
Tél. 027 322 92 68
Fax 027 322 92 62
fjt@saint-raphael.ch

AGENDA | **2 JUIN 2017** | **AG** Assemblée générale de l'Association Saint-Raphaël à 17h au Centre de Préapprentissage à Sion.